

## Article N°5, 1<sup>er</sup> juin 2006

### Titre : La VIII Legio

Par Yves Walerich,  
Professeur d'histoire

#### Introduction :

*La VIII<sup>e</sup> Legio c'est la légion d'Argentorate (Strasbourg) par excellence. Elle a séjourné dans ce camp de la fin du I<sup>er</sup> siècle ap J.-C jusqu'au début du Ver siècle. Cette stabilité nous permet de mieux comprendre le rôle de l'armée dans la vie d'une province en suivant la vie des légionnaires au fil de leurs activités.*

#### Plan :

#### I) LE LEGIONNAIRE ET SON CANTONNEMENT

#### II) LE LEGIONNAIRE ET LA GUERRE

#### III) LES AUTRES MISSIONS DU LEGIONNAIRE

# La VIIIe Legio

**Par Yves Walerich,**  
*Professeur d'histoire*

## **Introduction :**

La VIII<sup>e</sup> Legio c'est la légion d'Argentorate (Strasbourg) par excellence. Elle a séjourné dans ce camp de la fin du I<sup>er</sup> siècle ap J.-C jusqu'au début du Ver siècle. Cette stabilité nous permet de mieux comprendre le rôle de l'armée dans la vie d'une province en suivant la vie des légionnaires au fil de leurs activités.

## **I) LE LEGIONNAIRE ET SON CANTONNEMENT**

L'histoire de la VIII<sup>e</sup> legio avant son cantonnement à Argentorate est assez bien connue. Elle est refondée par Auguste, lors des Guerres civiles, au I<sup>er</sup> siècle avant J-C à partir de vétérans de la VIII<sup>e</sup> legio. Elle reçoit dès ce moment le titre honorifique d'*AUGUSTA*.

- de 27 av. J-C à 14 ap. J-C: elle est sans doute stationnée en Afrique du Nord (découverte de deux inscriptions en Tunisie).
- de 14 ap J-C à 44 ap. J-C: elle est stationnée en Pannonie, à Puetivio (Pettau).
- de 44 ap. J-C à 69 ap. J-C: elle est stationnée en Bulgarie à Novae, mais dès 46 ap. J.C. elle intègre l'armée d'Illyrie et de Meusie.

A partir de 70 ap. J-C elle rejoint l'armée du Rhin en s'installant à Mirebeau-sut-Bèze, à 25 km. de Dijon. Elle y construit un camp permanent (22 ha. - 580X390 m) suffisamment fortifié pour ses 5 500 hommes.. Elle reste à Mireberau jusqu'en 90 ap. J-C mais il est probable qu'elle occupait déjà en parallèle le camp d'Argentorate dès 83 ou 86 ap J-C. Ce camp de légionnaires est caractéristique des installations militaires romaines:



*Le camp de légionnaires de la VIII<sup>e</sup> LEGIO AUGUSTA in Argentorate (Strasbourg)  
Modèle du musée archéologique de Strabourg*

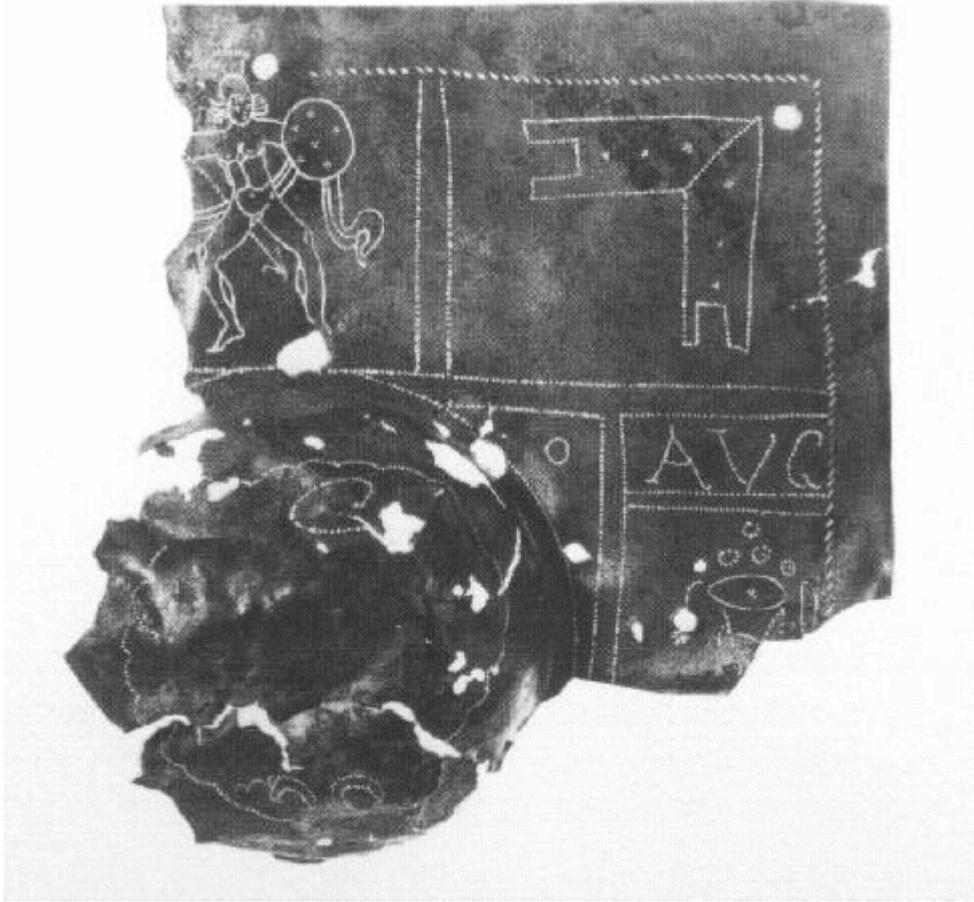
Ce camp légionnaire permet à Rome de reprendre le contrôle d'une région stratégique par où transitent les échanges entre Bretagne et Germanie. La présence d'une légion aguerrie rassure les alliés traditionnels, Héduens et Sequanes, face aux turbulents Lingons. Il a connu différentes phases:

- le camp de la II<sup>e</sup> Legio, partie pour la Grande Bretagne, a sans doute subi des destructions en 69 ap. J-C. Il était construit en bois, terre et protégé par un fossé.
- dès la fin du I<sup>er</sup> s. ap. J-C. la VIII<sup>e</sup> legio construit une enceinte en pierre constituée d'un noyau en basalte et élévation en calcaire à chaînages de briques. Des tours quadrangulaires la renforce au Nord-Ouest et Sud-Ouest. Le camp fait 20 ha. et 530 X 375 m.
- en 120-130 reprise de l'élévation de l'enceinte du camp avec des chaînages de tuiles marquées au timbre de la VIII<sup>e</sup> legio - au Bas-Empire une nouvelle enceinte vient doubler la précédente sur une largeur de 2,50 à 2,60m. L'épaisseur total des atteint alors 3,4 à 3,6 m. pour une hauteur de 9 m et on adjoint des tours semi-circulaires tournées vers l'extérieur.

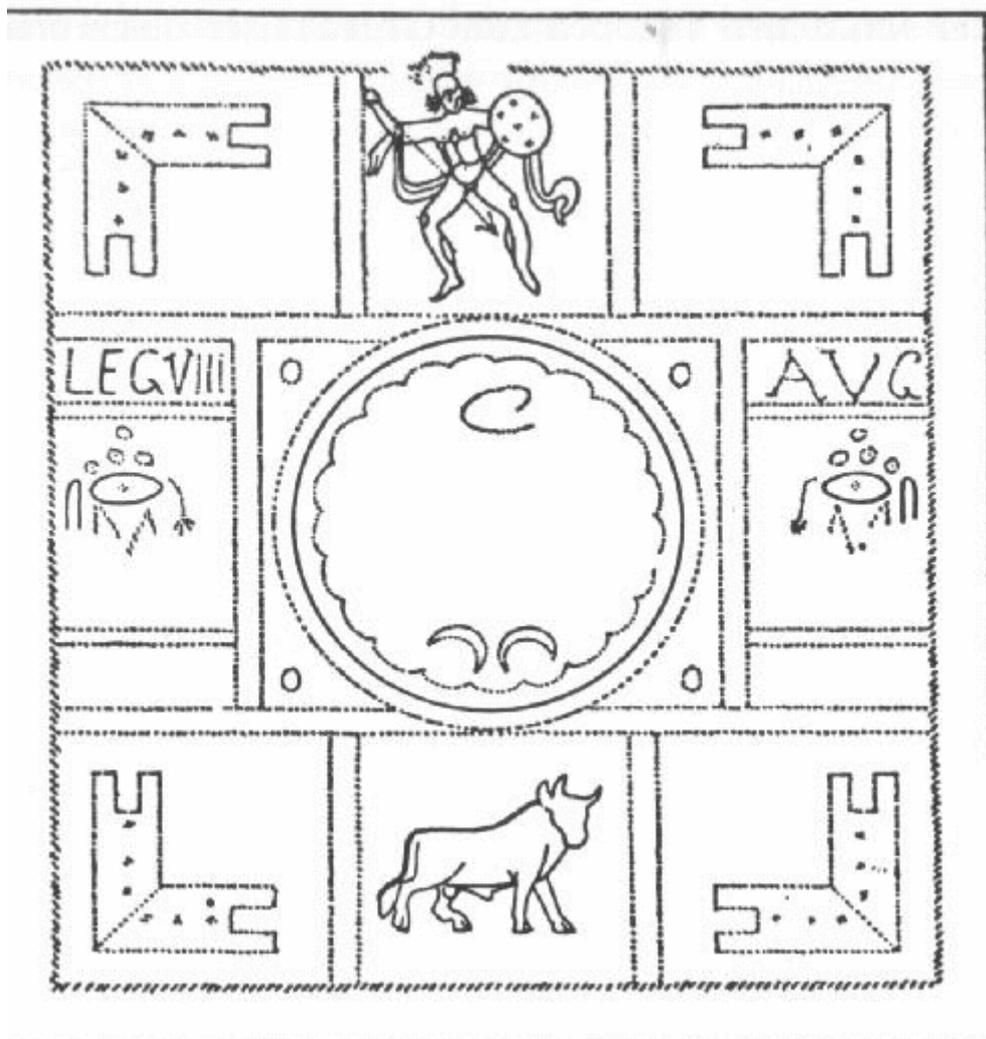
Rapidement ce camp de légionnaires, qui fixe une population importante, devient la ville principale de la région alors que le chef lieu de cité, Brumath, à 20 km de là décline. Le tracé de la vieille ville de Strasbourg garde l'empreinte du camp: la *Via Principalis* correspond à l'actuelle rue du Dome et la *Via Praetoria* à celle des Hallebardes.

Naturellement tous les légionnaires n'y restent pas cantonnés. Certains centurions sont en poste dans différents fortins du *limes* comme nous le prouve la dédicace du centurion Publius Ferrasius Avitus à Jupiter Dolichenus en 191 ap. J-C à Aschaffenburg. Là, ils commandent des troupes d'auxiliaires, c'est à dire composées de soldats indigènes.

Une partie des effectifs peut être appelée en renfort comme ces légionnaires en poste à Vindonissa (Windisch en Suisse), avec des hommes de la XXII<sup>e</sup> legio. L'un d'eux a d'ailleurs perdu son bouclier. C'est la découverte de l'*umbo* en bronze décoré de l'emblème de la VIII<sup>e</sup> legio qui nous permet de mieux cerner la vie de ces hommes. Un *umbo* identique a été retrouvée dans le fleuve Tyne en Angleterre, nous montrant la grande mobilité de ces troupes.



*L'umbo découvert à Vindonissa*



### *Restitution de l'emblème*

Ces différentes découvertes nous montrent que l'équipement de ces légionnaires était des plus classiques: « Ces fouilles révèlent que les légionnaires de la VIII<sup>e</sup> portaient, au moins pour une partie d'entre eux, la classique lorica segmentata. Les umbones retrouvés dans la rivière Tyne (30X26 cm) et à Vindonissa (même dimension) indiquent qu'ils possédaient le grand bouclier rectangulaire (environ 1,02X0,83 m) comme le laissai déjà entendre la stèle .... »<sup>1</sup>. Il s'agit de la stèle funéraire du légionnaire C. Valerius Crispus, de la VIII<sup>e</sup> legio du I<sup>er</sup> s. ap J-C.

<sup>1</sup>R. Goguy, M. Reddé, « Les fouilles de Mirebeau » dans *R.G.Z.M.* 36 1995.



*Stèle du légionnaire C. Valerius Crispus  
Musée de Wiesbaden*

Il porte la *lorica hamata*, côte de maille, et un pantalon rayé qui est aujourd'hui considérés comme étant une représentation malheureuse de *pteryges*, lanières de cuirs qui protégeaient le bas ventre et les cuisses. Ce légionnaire était originaire de Berta (Macédoine), de la tribu des « menenia ». Cela montre que le recrutement des légionnaires s'effectuait dans tout l'Empire. Il sert 21 ans dans la légion avant de mourir à l'âge de 40 ans, sans doute lors d'une expédition militaire de Domitien. Le rôle premier du légionnaire c'est la défense de l'Empire.

## **II) LE LEGIONNAIRE ET LA GUERRE**

Les légionnaires devaient remplir différentes missions dont la plus évidente et la plus importante était naturellement d'assurer la sécurité de la frontière rhénane. La VIII<sup>e</sup> legio a donc participé à plusieurs guerres:

- 42 ap. J-C: une partie de la légion a sans doute participé à l'invasion de la Grande-Bretagne sous Claude.
- Sous Néron elle combat les Daxes, les Sarmates
- en 69 ap. J-C après la mort de Néron elle participe aux guerres civiles en soutenant d'abord Othon mais celui-ci se fait battre avant son intervention. Elle rejoint alors Vespasien, le vainqueur.
- tout de suite après cette guerre civile, en 70 ap. J-C, elle doit aller réprimer la révolte de Civilis, un Batave. C'est à ce moment là qu'elle rentre en Germanie pour en ressortir trois siècles plus tard.
- en 83/85 et 88/89 elle participe sans doute à la guerre contre les Chattes, sous Domitien. Le légionnaire dont la stèle a été retrouvée à Wiesbaden en a sans doute été une victime.

- en 89 lors de la révolte du légat de Mayence la position de la légion est mal connue, mais Domitien ne l'utilise pas pour réprimer cette révolte, par manque de confiance ?
- Des détachements de la VIII<sup>e</sup> servent en Grande-Bretagne, sur le mur d'Hadrien entre 119-130, à hauteur du camp de Corbridge. Un umbo de bouclier de la VIII<sup>e</sup> retrouvé dans la rivière Tyne en témoigne. Il appartenait au légionnaire Junius Dubitatus, de la centurie de Julius Magnus.

Débutent alors une longue période de paix partagée dans tout l'Empire. Les combats reprennent à la fin du II<sup>e</sup> siècle ap. J-C.

- en 196-197 des unités participent à la bataille de Lugdunum (Lyon) contre Albinus, un usurpateur.
- en 206-208 elle combat les « *defectores* et rebelles », alliés d'Albinus.
- en 213 elle a sans doute participé au raid de Caracalla contre les Alamans.
- des unités ont participé à la 2<sup>e</sup> guerre parthique (contre la Perse) sous Septime Sévère.
- 233 nouvelles participations à la guerre contre la Perse sous Sévère Alexandre. Le fait de dégarnir le *limes* germanique facilite l'invasion des Alamans.
- 235 après son retour précipité de Perse la VIII<sup>e</sup> legio participe à la contre-offensive, au départ de Mayence, contre les Alamans. Mais la même année, après l'assassinat d'Alexandre Sévère, Argentorate est attaquée par un détachement de mutins venant de Mayence. Les quelques soldats restés dans le camp sont rapidement défaits à Koenigshoffen. La fouille du champ de bataille nous rapporte quelques armes et insignes militaires. Les noms d'Alexandre Sévère associés sous forme d'adjectifs au nom de la VIII<sup>e</sup> legio sont martelés.
- sous les empereurs gaulois l'attitude de la légion n'est pas claire. Elle ne combat pas à ses côtés ni contre eux. De plus, elle est totalement absente du monnayage des empereurs gaulois. Elle apparaît en Grande Bretagne. Pourtant, il semble bien qu'une partie des troupes restent entre 240 et 274 pour assurer la sécurité du camp qui n'entre pas dans l'empire gaulois. C'est seulement en 269 qu'elle se prononce à côté de Gallien contre l'empereur gaulois Victorin.
- de 270 à 371 plus de traces de la VIII<sup>e</sup> legio. La pierre tombale du légionnaire Lepontius, retrouvée à Argentorate, date du IV<sup>e</sup> s. mais elle ne donne pas le nom de la légion. Après 275, date approximative d'enfouissement de trésors dans la région de Strasbourg, la situation semble redevenue plus calme même si la ville se replie sur elle-même.
- en 371 ap J-C: la légion est à nouveau mentionnée dans une dédicace lors de la construction d'une tour de garde sur le *limes* (CIL XIII 11538) à 10 km de Zurzach (Suisse): « (s)ALVIS D(ominis) N(ostri) VALENTINIANO (va)LENTE ET GRATIANO (perpetuis) R(iumphatoribus) SENP(er) AUG(ustis) BURGUM/ (in...)IACO CONFINE LEG(io) OCTA(va) (...)ANENSIUM FECIT SUB CUR(a) (...)RI P(rae) P(ositi) CONSU(libus) D(omino) N(ostro) GRATIANO II / (et Flavio P)ROBO V(iro) C(larissimo) ». Comme 200 ans plutôt, elle participe à la construction d'une ligne de fortification.
- au V<sup>e</sup> s. une *legio octavani* est mentionnée dans la *Notice des Dignités* comme faisant partie des légions palatines, *legiones palatinae*, qui se situe en Italie où toutes les troupes romaines

sont concentrées pour défendre Rome. La manière dont elle disparaît ou est dissoute nous est inconnue.

Il est intéressant de noter que les guerres civiles sont aussi importantes que la défense de l'empire. Le rôle politique de ces légions rhénanes, proche de l'Italie est très important. Les empereurs recherchent leur appui, Rome n'est qu'à quelques journées de marche.

La participation à ces guerres lui donne différents titres honorifiques

- BIS AUGUSTA, sous Néron, 57 ap. J.-C, qu'elle le rend à sa mort.
- PIA FIDELIS CONSTANS COMMODA: sous Commode, 186-213 lors soulèvement de Maternus. A la *damnatio memoriae* de Commode, à sa mort le dépose.
- PIAE VICTRICIS SEVERIANAE, sous Septime Sévère
- ANTONININAE sous Caracalla
- ALEXANDRIANAE PIAE sous Sévère Alexandre

Mais les légionnaires avaient aussi d'autres activités qui prennent une grande importance en temps de paix.

### **III) LES AUTRES MISSIONS DU LEGIONNAIRE**

Ils avaient aussi un rôle de police, essentiellement de surveillance des voies de communication:

- celle du Rhin comme nous le montre un autel dédié par le légat de la VIII<sup>e</sup> legio, Oppius Severus, au « père du Rhin » vers 130 ap. J.-C.
- les routes car une partie des troupes de la VIII<sup>e</sup> legio sert comme *beneficarii* affectés à la surveillance du réseau routier, des douanes et missions de police. Dans la région d'Osterburken ont été retrouvés des autels dédiés par des soldats de cette unité après 2 ans de service et à Heidelberg un *beneficiarius consularis*, C. Vereius Clemens, dédie une colonne à Jupiter et un autel.

Mais c'est surtout par une forte activité de construction qu'ils marquent la province. Avant tout ils participent à l'établissement du réseau routier, les routes romaines sont avant tout au service des militaires. Sous le commandement de Cn. Cornelius Pinarius Clemens est réalisée la route entre Augsbourg et Mayence (documentée par la découverte d'un milliaire près d'Offenburg, datant de 79 ap. J.-C. et conservé au Bad. Landesmuseum de Karlsruhe<sup>2</sup>).

Ils érigent aussi d'autres camps militaires, notamment des fortins sur le *limes* comme à Saalburg. Mais leurs compétences en hydraulique servent aussi aux populations civiles. A Argentorate les légionnaires construisent un aqueduc de 28 km de long qui dessert le camp et ses thermes. Un bout de la canalisation en plomb du château a été retrouvé à Strasbourg, il porte le nom de la VIII<sup>e</sup> legio. Cette eau desservait peut-être des édifices civils et sans doute des fontaines. Un centurion de la VIII<sup>e</sup> legio commande à la construction d'une canalisation d'eau à Ohringen mais l'inscription ne nous dit pas si des légionnaires y ont participé ou seulement des auxiliaires. Ils bâtissent aussi des édifices publics comme à Asseria en Dalmatie au II<sup>e</sup> siècle ap J.-C. D'ailleurs, on retrouve de nombreuses tuiles estampillées au nom de la VIII<sup>e</sup> legio aussi bien dans des camp du *limes* (Ladenburg, Saalburg, ..) que dans des villes civiles de la province (Rottenburg ou Baden-Baden) voire dans celles des provinces

---

<sup>2</sup> CIL XIII 9082

voisines de Germanie inférieure ou de Ratie (Aalen). La légion fabrique aussi sa propre céramique mais celle-ci circulait qu'aux alentours du camp d'Argentorate.

Pour réaliser ces différents travaux les légionnaires disposent de leur propre fabrique de tuiles (tuilerie à Koenigshoffen dans un faubourg du camp où l'on retrouve de nombreuses tuiles marquées par la légion) et de leurs carrières de pierres (carrières de grès à Champagnermühle, près de Rheinardmunster, inscription conservé musée de Saverne<sup>3</sup>: OFFICINA LEG VIII AUG, et à Koepfel (inscription similaire)<sup>4</sup>).

Les légionnaires participent aussi à la diffusion de la culture romaine et de sa religion. C'est notamment le cas du culte oriental de Mithra. Cette religion orientale voyage à travers l'empire avec les légionnaires. Un homme de la VIII<sup>e</sup> legio fait restaurer un relief de ce dieu: « En l'honneur de la maison divine, au dieu Invaincu Mithra, Caius Celsinius Matutinus, vétéran de la légion VIII Auguste Alexandriana, a repeint à ses frais le relief »<sup>5</sup>. Mais il s'agit d'un culte à mystère très majoritairement rendu par des soldats et interdit aux femmes. Mais sa diffusion sur tout *limes* rheno-danubien montre la puissance de la légion comme vecteur de diffusion de la culture romaine. Mais les légionnaires s'intéressent et intègrent aussi les cultes locaux, comme nous le prouve la dédicace au « père du Rhin », divinité typiquement germanique et régionale.

Ainsi, les légionnaires sont un vecteur important de romanisation. Etant recrutés dans tout l'Empire et servant sur tous ses fronts ils diffusent largement leur culture romaine au gré de leurs différentes affectations. Cette présence est renforcée par leur activité de construction, imposant à tout l'Empire un modèle d'urbanité. Nombreuses sont les villes nées d'un camp de légionnaires dont le plan a certainement inspiré celui des villes romaines.

#### **Pour en savoir plus:**

Généralités:

- B. OLDENSTEIN-PFERDEHIRT, « Die Geschichte der Legio VIII Augusta », dans *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 1984, pp. 397-433.
- B. SCHNITZLER, *Cinq siècles de civilisation romaine en Alsace, Les collections du musée archéologique*, tome 4, 1996.
- <http://www.legio8augusta.de/> [site avec photos des légionnaires, historique en anglais et allemand]

Sur le camp de Mirebeau:

- R. GOGUEY et M. REDDE, *Le camp légionnaire de Mirebeau, Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz, Monographien*, 36, Mayence, 1995.

Sur les tuiles et les carrières

- M. REDDE, « Sur quelques tuiles de la VIII<sup>e</sup> légion à Xanten », dans *Mélanges Raymond Chevalier, Caesarodunum*, XIXX, Tours, 1995, pp. 205-212.
- S. DARDAINE et M.D. WATON, « Nouvelles découvertes de briques et de tuiles de la Legio VIII Augusta à Strasbourg », dans *CAA AH*, 1987, XXX, pp. 131-138.

<sup>3</sup> FORRER R., *L'Alsace romaine*, Strasbourg, 1935, p. 49.

<sup>4</sup> PETRY F., "Informations archéologiques", in *Gallia*, 1978, t. 36, fasc. 2, pp. 370-371.

<sup>5</sup> FORRER R., *Das Mithra Heiligtum von Königshoffen bei Strassburg*, p. 51